

Boucherie. Jason Thibault désigné meilleur apprenti de l'Aveyron



■ Jason Thibault, 21 ans, en deuxième année de CAP, a été désigné meilleur professionnel de l'année.

Les apprentis de la chambre de métiers, lundi, fiers de leur savoir-faire.

Dix apprentis ont relevé le challenge lancé par la confédération de la boucherie (CFBCT) lundi à la chambre de métiers. Les dix jeunes en deuxième année de CAP ont préparé différentes pièces bouchères démontrant tout leur savoir-faire.

À l'issue des 3 h 30 d'épreuve, le président Pierre Azémar a annoncé le résultat. C'est Jason Thibault, un jeune homme de 21 ans, qui a décroché la première place. Son patron, Benoît Ginisty, artisan boucher à Sébazac, continuera à le coacher pour le concours régional. « Il ira aussi durant une semaine à Paris, se préparer au centre de formation des métiers de la viande », explique son employeur.

En ce qui concerne le concours départemental, Jason Thibault, comme ses camarades, a été jugé sur sa capacité à préparer la viande en commençant par l'étape du désossage, le parage et l'épluche (l'art de supprimer les nerfs), celage (présentation et décoration de l'ensemble des pièces).

Rappelons que le concours du meilleur apprenti boucher existe grâce aux bénévoles du syndicat qui s'investit depuis des années. « Le but est de proposer aux jeunes un chemin de progres-

sion professionnelle ainsi que des perspectives d'avenir », explique les membres du syndicat dont le ruthénois Pierre Azémar, qui a annoncé le résultat, avec un plaisir certain.

Détecter de jeunes talents

Ce concours a pour objet de détecter de jeunes talents « ayant de réelles compétences et de leur permettre une meilleure insertion dans le monde professionnel », ajoute le syndicat. La chambre de métiers, où 80 jeunes apprentis sont formés dans les filières de la viande, encourage ce concours donnant de la visibilité au diplôme. Après le concours départemental, les médailles d'or au niveau régional, sont ensuite sélectionnées pour les épreuves finales nationales.

Les lauréats sont ensuite récompensés dans le cadre emblématique du Sénat. De nombreuses personnalités du monde politique (dont le président du Sénat, les meilleurs ouvriers de France, etc.) rendent hommage aux lauréats.

La cérémonie tient lieu également d'encouragement pour la filière de la formation. Elle démontre que l'on peut réussir, sans passer par les bancs de la fac.

S.O.

Baraqueville. « Le marché au cadran fonctionne plutôt bien »

■ Effectif depuis avril dernier, ce nouveau concept, en lieu et place du gré à gré, donne satisfaction à la SAS Cadran Ségali, gestionnaire de ce rendez-vous organisé à l'espace Raymond-Lacombe.

Créé pour donner un second souffle à un concept en nette perte de vitesse – jusque-là, il était de gré à gré –, lancé le 9 avril dernier, le marché au cadran de Baraqueville a trouvé un certain rythme de croisière. Géré par la SAS Cadran Ségali et son président Vincent Albouy, il répond finalement aux attentes des éleveurs et des négociants. Cette dernière s'est d'ailleurs fixé un objectif de trois ans pour pérenniser un marché installé sous l'espace Raymond-Lacombe.

Ce lundi, le président-éleveur ne cachait pas sa satisfaction à l'évocation de ce rendez-vous hebdomadaire, sans afficher non plus un optimisme démesuré. « Le marché au cadran fonctionne plutôt bien. Lors des premières semaines, nous étions à environ 130 animaux ; aujourd'hui, nous sommes à 220. »

Lors de la présentation de ce concept inédit dans la région, mais dont le fonctionnement est une réussite partout ailleurs, élus de Pays Ségali communauté et membres de la SAS avaient évoqué le chiffre de 300 pour que le marché puisse exister dans la durée. « Nous sommes sur la bonne voie, confirme Vincent Albouy. Par exemple, pour les veaux gras et les petits veaux, les effectifs sont en hausse constante ; quant aux vaches, nous sommes passés de 0 à 30 bêtes par semaine. En fait, la difficulté était d'arriver à quelque chose alors que nous partions de zéro. »

Améliorer le site

Certains éleveurs attendaient peut-être ce marché au cadran pour donner un coup de fouet à leur acti-



Quelques spectateurs ont assisté à la vente aux côtés des éleveurs qui avaient apporté, lundi, 220 bêtes.

Ph. D.S.

« Environ 450 éleveurs sont passés au moins une fois à l'espace Raymond-Lacombe. Ils viennent de tout l'Aveyron mais également des départements limitrophes. Mais, il y a encore de la marge car beaucoup n'adhèrent pas en raison des habitudes. Cela peut changer et cela fait d'ailleurs partie des missions qui incombent à Laure Guillard. » La chef de ventes a été embauchée

pour gérer le marché du lundi où elle donne de la voix lorsque les enchères des négociants s'affolent ; mais également pour promouvoir et communiquer sur ce concept bien au-delà des frontières du Ségala. Un autre point est non négligeable, celui des cotations. « Les prix diffèrent en fonction de nombreux paramètres comme la race, le sexe, l'âge... Les marchés permettent de fixer des tarifs, utiles à tous les éleveurs, même à ceux qui vendent dans leurs fermes. Pas de marchés, pas de cotations et c'est donc très grave. »

En attendant de dresser un bilan après une première année d'exis-

tence, les membres de la SAS Cadran Ségali ne restent pas les bras croisés. « Nous avons des idées pour améliorer le site, explique le président. La salle des ventes est pour l'instant temporaire dans sa configuration. Là où des intercommunalités ont injecté par exemple 3 M€, le Pays Ségali communauté a réalisé des aménagements à hauteur de 250 000 € (subventionnés par la Région et la DETR pour un total de 99 960 €). Nous déciderons avec les élus, lorsque le moment viendra, comment nous pouvons avancer pour le bien du marché. »

PAULO DOS SANTOS

La grève des exportateurs est terminée

Le déroulement du marché aux petits veaux a été perturbé par une grève d'une partie des exportateurs, les 29 octobre et 5 novembre. De niveau national, elle avait pour but d'alerter les pouvoirs publics sur la complexité de la réglementation officielle de la fièvre catarrhale ovine (FCO). Elle s'est terminée

ce lundi. « Jusqu'en septembre, 1 à 2 % des petits veaux étaient positifs, explique Vincent Albouy. Depuis, nous sommes passés à 15 %. Ces animaux, du coup, ne peuvent pas être exportés vers le marché espagnol qui génère tout de même 85 % des échanges. Les exportateurs souhaitent la mise en place d'une vaccination générali-

sée de l'ensemble du cheptel français. La FCO est une maladie virale n'ayant aucune conséquence sur la qualité des produits. Ne serait-il pas judicieux de travailler sur le fond du problème ? Une évolution de la réglementation est souhaitable pour faciliter les échanges et maintenir les cours corrects des petits veaux. »

Rignac. Le supermarché de l'art, place Imbert, du 23 au 25 novembre



Le Supermarché de l'art de Rignac aura lieu, place Imbert, les 23, 24 et 25 novembre. Comme chaque année, cet événement permettra à un très large public d'acquiescer à une œuvre d'artiste, à des prix allant de 1 € à 150 €. En se disant, comme ne manquent pas de le rappeler les organisateurs, qu'acheter de l'art, c'est soutenir les artistes et les lieux qui les exposent. Le supermarché sera ouvert, le vendredi soir, à partir de 18 heures jusqu'à 21 heures ; le samedi et le dimanche, en non-stop, de 10 heures à 20 heures (renseignements au 06 87 22 47 01).

Au supermarché de l'art de Rignac, on fait de belles trouvailles.

Archives JAT

Ateliers d'artistes

Par ailleurs, dans le cadre des portes ouvertes des ateliers d'artistes d'Occitanie, ce dimanche 18 novembre, Gérard Marty ouvrira son grenier atelier rignacois, au 4 lotissement Les Bleuets, entre 10 heures et 19 heures.

L'occasion de se plonger, entre amis, en famille, en duo ou en solo, dans les coulisses du travail du dessinateur et peintre rignacois.

LE SPÉCIALISTE DU RANGEMENT SUR-MESURE



volume
Votre espace sur mesure

- Dressing
- Rangement
- Placard
- Bibliothèque
- Bureau
- Séjour

37, route d'Espalion - Onet-le-Château

05 65 60 78 55 - 06 84 40 23 31

www.volume12.fr